

## Les édicules à pierre dressée du sanctuaire gallo-romain de Murviel-lès-Montpellier

Gregory Vacassy

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/archeopages/3579>

DOI : [10.4000/archeopages.3579](https://doi.org/10.4000/archeopages.3579)

ISSN : 2269-9872

### Éditeur

INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2018

Pagination : 140-141

ISSN : 1622-8545

### Référence électronique

Gregory Vacassy, « Les édicules à pierre dressée du sanctuaire gallo-romain de Murviel-lès-Montpellier », *Archéopages* [En ligne], 45 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/3579> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeopages.3579>

---

**Période**  
Antiquité

## Édicules à pierre dressée

Grégory Vacassy  
Inrap, responsable d'opération

**Site**  
Colline de l'Yeuse  
Murviel-lès-Montpellier  
Hérault

**Date**  
13 février-9 juin 2017

**Superficie**  
4 000 m<sup>2</sup>

L'agglomération antique de *Castellas*, occupée entre le début du 11<sup>e</sup> siècle avant notre ère et le début du 11<sup>e</sup> siècle de notre ère, est fouillée depuis le 19<sup>e</sup> siècle (Raux, Thollard, 2003). Un diagnostic mené en 2016 dans un secteur péri-urbain laissait supposer la présence d'un secteur « monumental » ou tout du moins public (Vacassy, 2016). La fouille a mis en évidence un sanctuaire aux vestiges particulièrement bien conservés [ill. 1].

À un premier bâtiment construit à la charnière des 11<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> siècles avant notre ère succède un temple classique orienté vers l'est, bâti dans

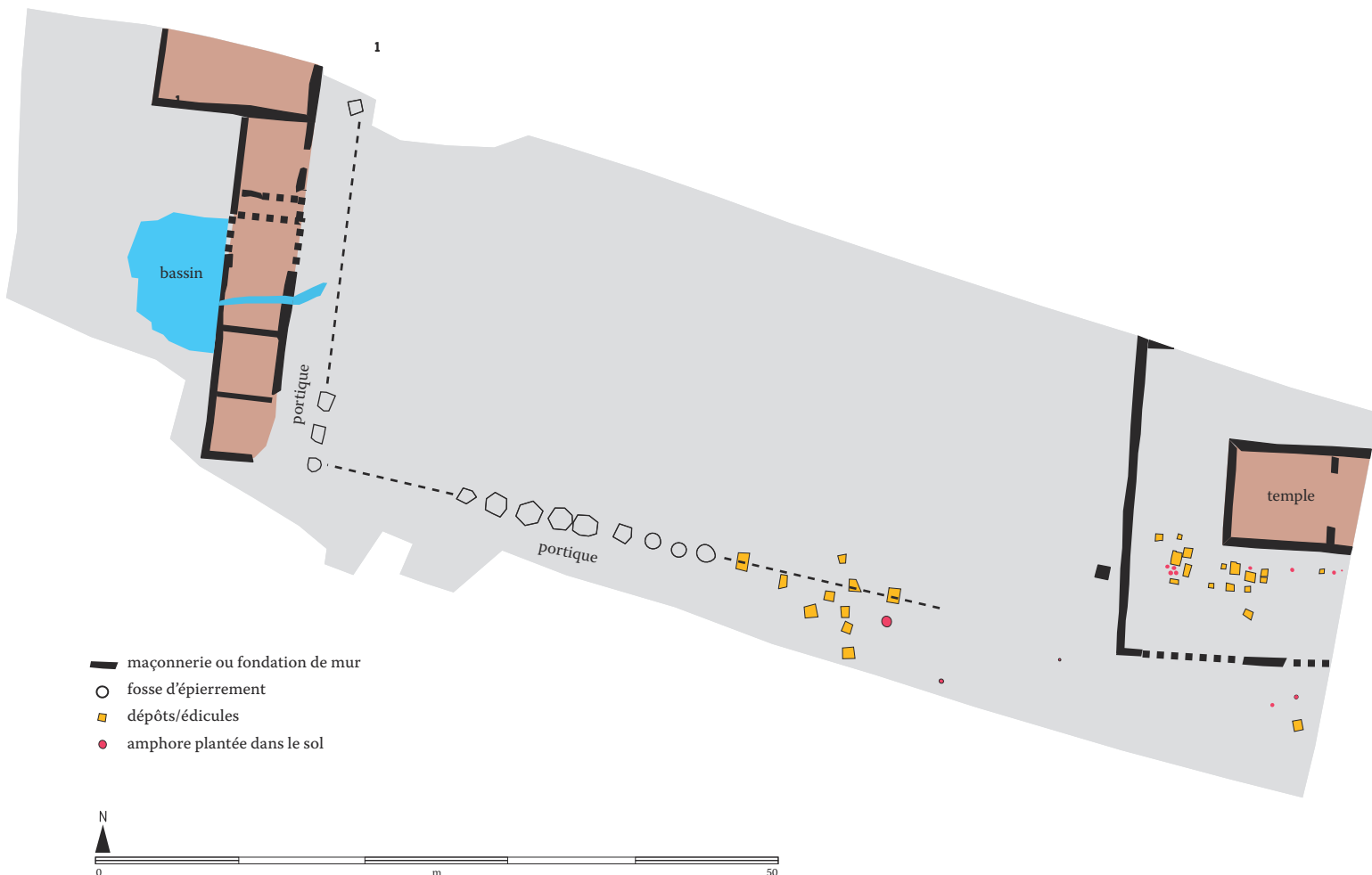
le courant du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Dans la phase de développement maximal du lieu de culte, les édifices s'étendent autour d'une vaste place. Cette dernière est bornée, à l'ouest, par le portique d'un bâtiment longiligne composé de plusieurs pièces. Le portique, qui court aussi sur le grand côté sud de l'aire ouverte, semble démantelé dès le début du 1<sup>er</sup> siècle. Malgré la richesse du gisement, aucun élément n'a permis l'identification de la divinité à laquelle le sanctuaire était consacré.

Le site a livré plusieurs dizaines de dépôts votifs encore en place. Ils se présentent sous diverses formes (amphores fichées dans le sol, édicules maçonnés, structures faites de remplois de tuiles ou de moellons) et sont regroupés en deux ensembles. Le premier est localisé immédiatement au sud du temple. Le second prend place au sud de l'emprise fouillée, très certainement après l'extension de l'aire consacrée à la divinité par la destruction du péribole du temple et le démantèlement des structures du portique.

Parmi ces dépôts, plusieurs aménagements abritent une pierre. Il en est ainsi de cinq structures constituées chacune de deux *tegulae*

1. Plan général simplifié du sanctuaire de Murviel-lès-Montpellier.
2. La pierre constitue ici le seul objet du dépôt protégé par l'aménagement en *tegulae*.
3. Vue de détail d'une pierre reposant sur une monnaie.
4. La pierre dressée a ici été déposée au centre d'une construction composée de moellons en remploi.
5. Cette structure en *tegulae* présente en son sein une pierre gravée en calcaire coquillier.

140



disposées en bâtière. De plan quadrangulaire, elles mesurent entre 0,35 et 0,40 m de côté et sont donc ouvertes sur deux faces [ill. 2]. À l'intérieur de l'aménagement, la pierre, oblongue, est posée verticalement. Si ces pierres proviennent majoritairement du substrat local, on note aussi la présence de galets malgré l'absence de rivière à proximité. Leur longueur varie entre 10 et 15 cm. Dans quatre cas, elles constituent le seul objet déposé. Dans le cinquième, cependant, la pierre repose sur une monnaie [ill. 3]. L'ensemble est toujours posé à même le sol, sans creusement préalable, et présente un aspect assez fruste.

D'autres dépôts font l'objet de plus de soin dans leur mise en œuvre. C'est en particulier le cas d'une structure constituée d'une assise de moellons en calcaire coquillier en remploi, disposés en panneresse sur 0,80 m de long et 0,70 m de large [ill. 4]. Une pierre dressée est également disposée au centre de l'espace. Une valve de cardium découverte dans l'angle sud-ouest pourrait également avoir été déposée là volontairement lors de l'accomplissement des rites. Une dernière structure, mise au jour à

proximité du temple, se distingue par la singularité de son dépôt. Trois *tegulae* posées verticalement, face vers l'intérieur, définissent un espace de 0,40 m de côté, au sein duquel une pierre en calcaire coquillier est taillée en pyramide élancée et tronquée, d'une vingtaine de centimètres de hauteur [ill. 5]. Cette pierre présente en outre plusieurs saignées sur ses faces dont une croix centrée, gravée sur le sommet, ainsi que deux lignes parallèles courant sur les quatre faces. Enfin, une sorte de cupule est nettement visible sur la partie inférieure de la face avant. Une seconde pierre disposée de manière oblique, à l'arrière de la première, pourrait appartenir à l'aménagement.

Bien que l'étude n'en soit qu'à ses débuts, plusieurs critères communs aux différents dépôts peuvent déjà être relevés. Outre leur aspect relativement fruste et leur mise en œuvre avec des matériaux de récupération, on peut souligner l'orientation identique de toutes ces structures, avec une ouverture disposée à l'est, à l'instar du temple proche. Enfin, la présence des pierres vise à créer une mise en scène, dont le dernier exemple cité constitue

l'élément le plus manifeste. Il reste difficile, en l'état, de statuer sur l'interprétation de ces dépôts. Tout au plus peut-on avancer l'idée d'autels miniatures à bas coûts ou d'une miniaturisation de la *cella* proche, avec la divinité symbolisée par les cailloux. En l'absence d'inscription, on ignore à quelle pratique culturelle rattacher ces dépôts (Van Andringa, 2002 ; Van Andringa, 2013) : celle du *votum* ou celle du don ?

#### Références bibliographiques

- RAUX S., THOLLARD P., 2003, « L'agglomération antique de *Castellas* (Murviel-lès-Montpellier, Hérault). Nouveau programme de recherches. Premiers résultats », *Revue archéologique de Narbonnaise*, t. 36, n° 1, p. 51-92.
- VACASSY G., 2016, *Colline de l'Yeuse : Murviel-lès-Montpellier : Occitanie - Pyrénées Méditerranée, Hérault*, rapport d'opération, Inrap-SRA Occitanie, 76 p.
- VAN ANDRINGA W., 2002, *La religion en Gaule romaine*, Paris, Éditions Errance, 336 p.
- VAN ANDRINGA W., 2013, « Des espaces et des rites : archéologie des cultes de l'époque romaine », in SCHÄFER A., WITTEYER M. (éd.), *Rituels Deponierungen in Heiligtümern der hellenistisch-römischen Welt*, Mainz, Generaldirektion Kulturelles Erbe, p. 35-52.

